Correction de l'exercice sur la structure du mot

À partir des étymons suivants, rendez compte de chaque élément des mots qui en sont issus, en grec et/ou en latin :

- *p e/o H₂-g- « fixer » → pango « je fixe », pax « la paix »
- → pango: *eH2 devient -a-, ce qui donne *pag-, puis s'insère l'infixe nasal
- -n- qui actualise l'action de « fixer » (verbe au présent). Enfin vient la désinence $\bar{\mathbf{o}}$ de $1^{\text{ère}}$ personne du sg.
- \rightarrow <u>pax</u>: même évolution jusqu'à *pag- à quoi s'ajoute s de la désinence des noms au nominatif sg. Mais *pag-s n'est pas viable (- g- sonore + -s sourde) donc évolution vers *pac-s (assimilation régressive, -c- gutturale sourde + s sourde). Et *cs se graphie x en latin.
 - *H₂ e/o g- « pousser » → ἀγω « je mène », subigo « je force »
- $\rightarrow \underline{\alpha \gamma \omega}$:-*eH₂ devient **a** -, la gutturale - γ demeure et s'y ajoute la désinence verbale de 1^{ère} personne vue plus haut ω .
- \Rightarrow <u>subigo</u>: il s'agit de *sub-ago « pousser par en-desssous » qui a subi l'apophonie puisque le radical initial se retrouve en $2^{\text{ème}}$ position.
 - ***l e/o w -k-** « lumière » → λευκος « brillant », lux « lumière »
- $\rightarrow \underline{\lambda \epsilon \nu \kappa o \varsigma}$: choix de la voyelle e d'où * $\lambda \epsilon w \kappa$ qui devient en grec archaïque * $\lambda \epsilon F \kappa$ (F= digamma) puis le digamma se vocalise : \rightarrow * $\lambda \epsilon \nu \kappa$ et l'on ajoute o ς désinence des noms masculins au nominatif.
- $\rightarrow \underline{lux}$: choix de la voyelle \mathbf{o} -, d'où *louk- car la diphtongue \mathbf{ou} en latin se résout en $\bar{\mathbf{u}}$ en syllabe initiale (voir tableau). Ensuite *l $\bar{\mathbf{u}}$ k- devient *luc-à quoi on ajoute la désinence de nominatif sg, *luc-s, graphié lux.

- *sw -e/o p- « dormir » \rightarrow ὑπνος « sommeil », somnus (id.)
- $\rightarrow \underline{\dot{v}\pi vo\varsigma}$: choix du thème au degré zéro *sw-p-, puis le *s initial tombe en laissant une aspiration (esprit rude); le *w se vocalise en v, ce qui aboutit à * $\dot{v}\pi$ -. Un suffixe nominal n s'ajoute puis la désinence déjà vue -o ς
- → <u>somnus</u>: choix du degré fléchi *sw-op-, et chute de la sonante -*w-, d'où *sop -nos (cf. mot grec) qui devient *som-nos par assimilation régressive (la nasale -n- donne sa « couleur » à la labiale précédente qui se nasalise aussi en -m -). Puis apophonie de la désinence *os en us.
 - *t e/o H2 -g- « toucher » → tango « je touche », integ(er) « intact », contingo « atteindre »
- → <u>tango</u>: même évolution que pango vu plus haut.
- \rightarrow <u>integer</u>: au départ *in tag- (er), préfixe privatif in- + radical (« non + touché »), puis apophonie due au passage du radical tag- de la 1^{ère} à la 2^{ème} position dans le mot.
- \rightarrow <u>contingo</u>: vient de *cum tang \bar{o} : *con est le préfixe cum modifié, auquel s'ajoute le radical *tang qui subit l'apophonie (a > i, perte de 2 degrés d'aperture!).
 - *H3r -e/o g- « mener droit »→ rego « je dirige », rogo « je cherche à atteindre », erigo « je dresse », rex « roi ».
- \rightarrow <u>rego</u>: *H₃ tombe sans trace. Choix de la voyelle -e- d'où le radical *reg auquel s'ajoute la désinence verbale de 1 ère personne $\bar{\mathbf{o}}$
- → <u>rogo</u> : même évolution avec choix du degré vocalique fléchi.
- → <u>erigo</u>: ajout du préfixe **ex-** (**e** devant consonne) au verbe rego qui subit l'apophonie du fait de son déplacement. Perte de 2 degrés d'aperture ici encore.
- \rightarrow <u>rex</u>: même radical *reg- auquel s'ajoute la désinence de noms -s (*cf.* + haut **pax**). D'où *reg-s > *rec-s (assimilation régressive) > rex